

Le 13 janvier 2021, à Thannenkirch.

Madame le Maire
9 rue Sainte-Anne,
68590 Thannenkirch.

Madame le Maire,

Je m'adresse à vous en tant que « responsable » de la publication des rédactions du bulletin communal, dont on pense qu'il a un caractère officiel, et donc de vérité.

Comment évoquer et la réduire en une demi page l'œuvre gigantesque du Chef de la France Libre et Combattante, du Gouvernement Provisoire de la République à Alger en 1943, du Président du Gouvernement de 1944 à 1946, du fondateur du RPF, du Président du Conseil en 1958 et du Président de la République de 1959 à 1969, de l'écrivain et du visionnaire, tant sur le plan militaire que géopolitique, un des géants de l'histoire du XXe siècle, mondialement reconnu.

Durant ces 11 années de 1958 à 1969, il stabilisa les institutions avec la Ve République, réforma et reconstruisit le pays dans tous les domaines, la France occupait alors la 3e puissance économique mondiale, rivalisant avec l'Allemagne.

Il eut mieux fallu au rédacteur de l'article de s'abstenir de son historique, plutôt que de réduire l'épopée du Général à un hyper raccourci partial.

Donc permettez-moi, pour avoir vécu de très près ces années de Gaulle, de corriger 3 de ses évocations dans le bulletin communal.

- Revenu au pouvoir en tant que Président du Conseil en 1958 suite à la faillite de la IVe République et du régime des partis (24 gouvernements en 11 ans), et leur incapacité à régler « l'affaire algérienne », son retour évitera une guerre civile.

Il crut sans doute au départ à un possible règlement pacifique et au maintien de l'Algérie dans la Communauté Française, mais si on fait référence à son discours de Brazzaville en 1944, il souhaitait que les peuples africains puissent prendre leur destin en mains.

D'autre part, le conflit algérien se situa aussi à travers la Guerre froide de l'époque et les pays communistes, principalement l'URSS, et les USA aussi mirent constamment de l'huile sur le feu, les premiers par intérêt stratégique, les seconds par intérêt économique à cause du pétrole. L'affaire était devenue internationale et invivable.

C'est pour cela qu'il proposa au peuple français un référendum sur l'indépendance de l'Algérie.

- St Cyrien, en 1916 il était Capitaine, et quand on évoque qu'il fut prisonnier en 1916, il faudrait préciser que blessé au combat pour la 3e fois, il fut laissé pour mort à Verdun, et qu'il ne dut la vie qu'au service de santé allemand (la distinction est importante, il ne fut pas fait prisonnier n'importe comment).

- Vous ne pouvez non plus écrire d'une manière brève qu'il réprima les manifestations étudiantes alors qu'il était en voyage en Roumanie, le Premier Ministre était Georges Pompidou, le Ministre de l'Intérieur Christian Fouchet, qui fit évacuer la Sorbonne avec l'aide mesurée de la police parisienne, dirigée par le Préfet Grimaud, homme tolérant.

C'est ensuite que l'ordre républicain fut mis en cause par des émeutiers révolutionnaires marxistes-léninistes de tendance maoïste, qui entraînent et manipulèrent des étudiants. Construisant barricades, brûlant des voitures (voir le 13 mai 68 rue Cujas à Paris), attaquant forces de l'ordre au cocktail molotov, à l'acide, les visant avec des bouffes d'acier, et j'en passe, créant ainsi une situation insurrectionnelle.

Ils marchèrent même vers le Palais Bourbon pour essayer de prendre l'Assemblée Nationale... ils furent arrêtés boulevard Saint-Germain.

Auxquels par la suite sont venus s'ajouter les communistes, de peur d'être débordés sur leur extrême-gauche, qui déclenchèrent une grève générale avec leur partenaire la CGT. S'ajoutèrent d'autres syndicats pour la course aux adhérents.

///

Puis des opportunistes de la IVe République, François Mitterrand, Pierre Mendès-France, se dirent prêts à assumer le pouvoir (Voir le discours au stade Charléty), alors que l'Assemblée et un Gouvernement dûment élus étaient en place.

Tous ces événements furent sanctionnés par les Français, d'abord par un soutien massif au Général de Gaulle le 30 mai 68, avec rien qu'à Paris 1 million de personnes défilant sur les Champs-Élysées, réitéré par des élections législatives qui virent une Assemblée Nationale dont la majorité absolue (367 sièges sur 487) fut acquise pour soutenir l'action du Général.

Voyez-vous « la chienlit » ce n'est pas la démocratie, et le peuple l'avait bien compris en 1968. 53 ans après on ne réécrit pas l'histoire dans un confetti.

J'agis en tant que membre des Amis de la Fondation Charles de Gaulle, et donc en défense de sa mémoire.

Conformément au droit de réponse, vous voudrez bien me confirmer la publication de ce correctif sur le site de la Commune.

Dominique-Ernest Carette.

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'D' followed by a series of loops and a long horizontal stroke extending to the right.